



**THEATRE**

**LE SECRET D'AMALIA**  
un chapitre du CHATEAU  
de Kafka

**mise en scène Bernard SOBEL**

**Du jeudi 09 janvier au 01 février 2020**

**|| O O ||**  
ETABLISSEMENT  
CULTUREL • SOLIDAIRE

Dans le cadre de l'évènement  
**KAFKA OU LES TEMPS MODERNES**

**EXPOSITION**  
AMALIA ou les secrets d'un corps insoumi

**GERARD VENTURELLI**

**LE SECRET D'AMALIA  
UN CHAPITRE DU CHÂTEAU DE  
FRANZ KAFKA**

**D'après la traduction de Jean-Pierre Lefebvre  
La Pléiade. Ed. Gallimard**

**MISE EN SCÈNE BERNARD SOBEL**  
**en collaboration avec Daniel Franco**

**Adaptation Annie Lambert**

**Première jeudi 9 janvier à 19h30**

**Du 10 janvier au 1er février 2020  
à 20h**

**Au 100**  
**Etablissement Culturel-Solidaire**  
**100, rue de Charenton - 75012 Paris**

**Réservations sur [www.100ecs.fr](http://www.100ecs.fr)**  
**TARIF PLEIN 16€ TARIF REDUIT 12€**



FRANZ  
KAFKA  
PISARZ

# Le Secret d'Amalia

## Un chapitre du Château de Franz Kafka

D'après la traduction de  
Jean-Pierre Lefebvre  
La Pléiade. Ed. Gallimard

Mise en scène Bernard Sobel  
en collaboration avec Daniel Franco

Adaptation : Annie Lambert

Son : Bernard Valléry  
Lumière : Jean-François Besnard

Avec Valentine Catzéfli,  
Matthieu Marie, Mathilde Marsana

---

Service de presse  
Anita Le Van / 06 20 55 35 24  
info@alv-communication.com

Communication  
Fabienne Rousseau / 06 26 35 28 31  
secretariat-general@100ecs.paris

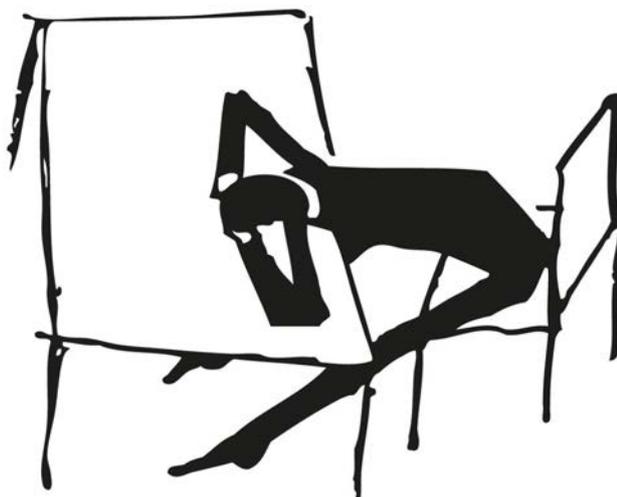


Dans le Procès, la loi est incompréhensible, mais le monde dans lequel elle se déploie est réel. Ce que vit Joseph K. est sans doute cauchemardesque, mais c'est un cauchemar diurne.

Le **Château**, au contraire, dès l'ouverture du roman, est enveloppé «de brumes et de ténèbres», et K, quelques lignes plus loin, doit déjà se convaincre «qu'il n'avait pas rêvé ce qu'on lui avait dit».

Le secret d'Amalia – qui a bien des égards rappelle la Cordelia de Shakespeare – réside-t-il tout entier dans son cri, promesse d'un réveil en sursaut ?

## Daniel Franco – Bernard Sobel





**Le Château**, (titre original *Das Schloss*), écrit en 1922 est le troisième et dernier roman de Franz Kafka (1883-1924), inachevé, comme le sont *L'Amérique* et *Le Procès*. Il est une métaphore de la vie humaine et de la quête, vaine, mais obstinée, de sens. L'ouvrage est publié en 1926 à titre posthume à l'initiative de Max Brod, ami de l'auteur. Franz Kafka est mort le 3 juin 1924 au sanatorium de Kierling, près de Vienne.

Le récit suit les aventures de K., qui se bat pour entrer en contact avec les autorités du village où il vient d'arriver, Il est étranger et cherche à officialiser son statut d'arpenteur. Mais le château sombre et irréel où résident les fonctionnaires est inaccessible. Cet édifice surplombe le village et abrite toute l'administration, il est impénétrable et investi d'une autorité que personne ne mesure vraiment.

Un unique personnage dans le roman se révèle capable d'assumer un refus à la suite d'un diktat du Château, c'est une femme Amalia. Pour avoir déchiré la lettre, obscène, du fonctionnaire Sortini qui la sommait de satisfaire à ses avances. Elle sera, elle et sa famille, mise au ban du village, non seulement par le château mais par toute la population du village.

La domination, sans faille, du Château s'exerce sans qu'il soit besoin d'émettre un ordre un décret. Les personnages sont face à un cruel dilemme : ou bien accepter la domination et vivre dans l'humiliation, ou bien la refuser et en payer le tribut. Il semble qu'il n'y ait chez Kafka aucune échappatoire à cette alternative.

---

**Olga : Est-ce que tu veux vraiment savoir ?**

**K : Pourquoi est-ce que tu me demandes cela, si c'est nécessaire, je veux le savoir, mais pourquoi me poses-tu cette question ?**

**Olga : Par superstition, tu seras entraîné dans nos affaires, tout en étant innocent, pas beaucoup plus coupable que Barnabas.**

**K. : Raconte vite, je n'ai pas peur. Avec ton anxiété de femme, tu rends les choses pires qu'elles ne sont.**

**Olga : Juge par toi-même, ça a d'ailleurs l'air très simple, on ne comprend pas tout de suite comment ça peut avoir une si grande importance.**

*Le Château,*

*Le Métier de messenger. Trad.*

*Jean-Pierre Lefebvre, éditions Gallimard 2018, p. 702*



Bernard Sobel entreprend de monter un chapitre du **Château** de Kafka intitulé *Amalias Geheimnis / Le secret d'Amalia*. Il entreprend une montée vers Kafka, comme K. entreprend une montée vers le château. A la lecture dudit chapitre, force est toutefois de constater que rien n'y ressemble à un secret, ou tout au plus à quelque chose qui aurait pu être un secret mais qui n'en est plus un, un secret de Polichinelle comme le sont à peu près tous les secrets qui flottent à la surface du récit. Il y a en effet toute une mythologie du secret, sur laquelle l'exégèse littéraire a construit une plus ou moins pieuse ou piteuse légende qui, en la circonstance, se révèle singulièrement inopérante. Pour cause, Kafka n'égare pas ses lecteurs à force de leur dissimuler un ou plusieurs secrets, qu'il reviendrait dès lors à l'exégète de divulguer. Il les enveloppe dans un mystère qui s'épaissit à mesure qu'on s'y enfonce, comme ce brouillard qui dès les premières lignes du roman, va jusqu'à faire douter de la réalité même du château. Que Kafka réserve à la dialectique non tant son mépris qu'une irréconciliable et inapaisable méfiance, peu de textes en témoignent sans doute aussi énergiquement que le chapitre sur lequel Bernard Sobel a resserré son attention, et bientôt aussi la nôtre.

Et pourtant : le refus d'Amalia face aux avances du fonctionnaire Sortini, ne fait-il pas lointainement écho à la rébellion d'Antigone ? Ces deux femmes inflexibles ne sont-elles pas sœurs, et dès lors, l'inusable dialectique de la liberté et de la loi, remise en selle ? Mais Amalia ne veut libérer personne. Elle est une crypte, l'autre « Schloss » - le titre allemand du livre qui, en outre, *château* signifie également *serrure* ou *verrou*. Une porte a vraisemblablement ainsi été ouverte. Le texte de Kafka, en tout cas, est porté, espérons-le, à une nouvelle résonance.

Daniel Franco.

# « L'homme est, je vous l'avoue, un méchant animal. »

Molière (Tartuffe acte IV scène 1)

C'est de lui dont il s'est agi dans tous mes choix d'Euripide à Kafka en ce moment, de Lenz à Olescha, de Richard Foreman à Grabbe, de Kuan Han Ching au Brecht de Fatzer, et d'Homme pour homme, c'est lui aujourd'hui qui met en danger sa propre espèce, d'où peut-être le cri d'Amalia poussé au milieu de la fête des pompiers dans le château de Kafka ou celle de "l'Huma", de nos jours.

Bernard Sobel

21 août 1912 (Le Journal) « J'ai lu Lenz sans relâche et - voilà où j'en suis - il m'a aidé à revenir à moi ».

2 Août 1917 (Le Journal) « Pascal fait un grand rangement avant l'entrée en scène de Dieu, mais il faut bien qu'il existe un scepticisme plus profond et plus ancien de l'homme qui a, certes de merveilleux couteaux, mais se dépèce lui-même avec le sang-froid d'un boucher. D'où lui vient ce calme ? D'où cette sureté demain pour guider le couteau ? Dieu est- il un char théâtral que l'on amène de très loin sur scène en tirant sur des cordes, par quoi on avoue toute la peine et le désespoir des ouvriers ».

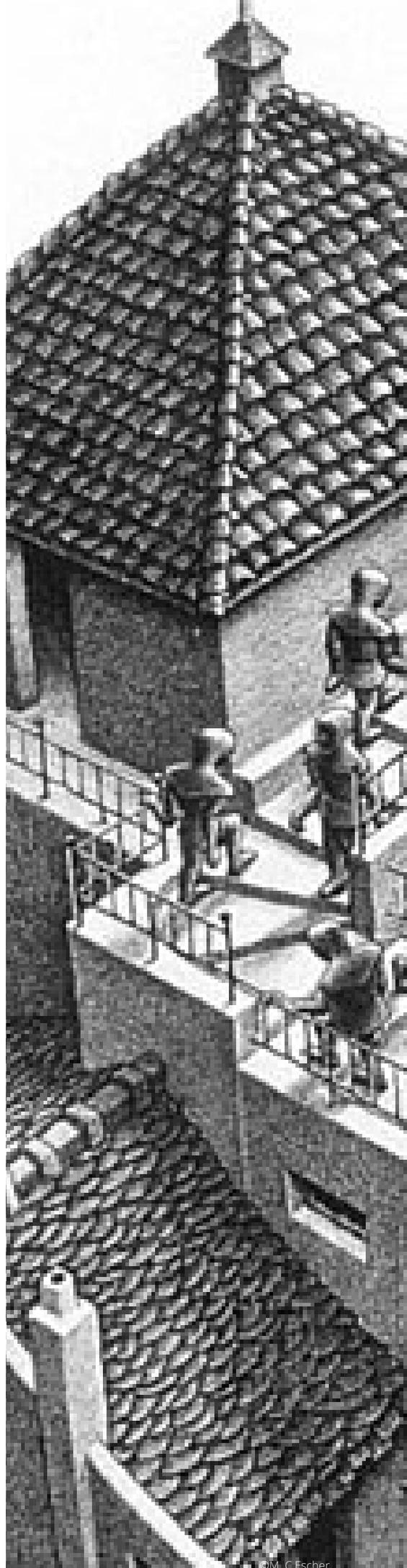


Amalia : Bon, d'accord, mais l'intérêt des gens, comme tu sais, est très variable ; un jour, j'ai entendu parler d'un jeune homme qui était occupé à penser au château jour et nuit, qui négligeait tout le reste, on craignait pour son bon sens ordinaire parce que toute sa raison était là-haut au château, finalement, il s'est avéré qu'en fait ce n'était pas au château qu'il songeait, mais à la fille d'une femme de ménage dans les bureaux, il a fini d'ailleurs par l'avoir et tout s'est arrangé.

K. : Cet homme-là me plairait, je crois bien.

Amalia : Je doute que cet homme-là te plairait, mais peut-être bien sa femme. Mais continuez votre conversation, je vais dormir de toute façon, et il va falloir que j'éteigne à cause des parents, c'est vrai qu'ils s'endorment tout de suite profondément, mais au bout d'une heure le vrai sommeil est fini et alors la moindre lueur les dérange. Bonne nuit.

*Le Château. 18 Le Châtiment d'Amalia.* Trad. Jean-Pierre Lefebvre, éditions Gallimard (2018), p. 722



Bernard Sobel, metteur en scène, directeur de la revue Théâtre/Public, réalisateur de télévision, il a dirigé le Centre Dramatique National de Gennevilliers pendant 40 ans et réalisé plus de quatre-vingt-dix spectacles. Puisant dans des répertoires très divers et révélant souvent des auteurs peu connus en France, il a mis en scène aussi bien Shakespeare, Molière, Claudel que de nombreux auteurs allemands et russes, Lessing, Kleist, Büchner, Lenz, Grabbe, Brecht, Müller, Babel, Ostrovski, Volokhov, mais aussi Genet, Beckett ou encore Foreman et Kane... Il a dirigé Maria Casarès, Philippe Clévenot, Daniel Znyk, Anne Alvaro, Denis Lavant, Pascal Bongard, Charles Berling, Sandrine Bonnaire... Bernard Sobel est Commandeur des Arts et des Lettres, Officier de la Légion d'Honneur et titulaire de la médaille Goethe.

### Mises en scène 2007-2019

- **Le Mendiant ou la Mort de Zand** de Iouri Olecha Théâtre National de Strasbourg, Théâtre National de La Colline, Théâtre municipal du Mans Sainte
- **Jeanne des abattoirs** de Bertolt Brecht MC93 de Bobigny, Théâtre Dijon-Bourgogne
- **La Pierre** de Marius von Mayenburg Théâtre Dijon-Bourgogne, Théâtre National de La Colline, Théâtre du Nord à Lille
- **Cymbeline** de William Shakespeare ENSATT, MC93 de Bobigny
- **Amphitryon** de Heinrich von Kleist MC93 de Bobigny
- **L'Homme inutile ou la Conspiration des sentiments** de Iouri Olecha Théâtre National de la Colline, Théâtre Dijon-Bourgogne
- **Hannibal** de Christian Dietrich Grabbe T2G Théâtre de Gennevilliers, Théâtre National de Strasbourg, Théâtre Liberté à Toulon, Centre Dramatique National d'Orléans
- **Old-fashioned prostitute** - de Richard Foreman, Théâtre des Déchargeurs,
- **L'Idiot savant**, de Richard Foreman, Théâtre des Déchargeurs,
- **Sauvée par une coquette et Le Rêve du papillon** de Guan Hanqing, Théâtre des Déchargeurs, Théâtre de Shanghai (Chine)
- **La Fameuse tragédie du riche Juif de Malte** de Christopher Marlowe, Théâtre de l'Épée de bois
- **Le Duc de Gothland** de Christian Dietrich Grabbe, Théâtre de l'Épée de Bois,
- **Les Bacchantes** d'Euripide, Théâtre de l'Épée de bois, Théâtre de Gennevilliers. Reprise des Bacchantes du 19 au 23 février 2020 au Théâtre de l'Épée de bois.

Daniel Franco, collaboration à la mise en scène

Né à Anvers (Belgique), il enseigne la philosophie en lycée et classes préparatoires en région parisienne. Aux éditions Argol, il a publié deux ouvrages, Je suis cela (2008) et Quelques cages (2015).

Elle se forme au théâtre dans une troupe d'enfants, puis à la musique et à la danse.

Après des études de philosophie, elle intègre le Conservatoire National, avec pour professeurs J.D. Barbin, Yvo Mentens, Sandy Ouvrier... Elle joue sous la direction de Bernard Sobel dans **Le Duc de Gothland** de Grabbe, de Thibault de Montalembert dans **Histoires de famille** de B. Srbljanovic, de Florian Sitbon dans **Politique, documentaire théâtral**, de Declan Donnellan, dans **Périclès** de W. Shakespeare.

Au cinéma et à la télévision, elle travaille avec Jean-Paul Civeyrac, Ivan Calberac, Philippe Barassat, Valerie Donzelli, Frédéric Berthe, Berenger Thouin, Jérémie Elkaim.

Elle met en scène **Italienne scène et orchestre** de Jean-François Sivadier, et poursuit également un travail de professeur au Studio formation théâtrale de Vitry-sur-Seine.

Elle chante dans le groupe "Carabanchel» dirigé par Fernando Fiszbein.

Actuellement étudiante à l'ESACT (Ecole Supérieure d'Acteurs) à Liège en Belgique, elle a travaillé depuis 2017 sur de nombreux projets menés notamment par Raven Ruëll, Adeline Rosenstein, Nathalie Mauger... Ses premières expériences théâtrales furent avec la compagnie Les Petits musiciens, elle a joué dans deux comédies musicales **Le Pays de l'En dessous du lit** (2007) et **La Peau de l'autre** (2009-2012) à l'Opéra et à la Comédie de Reims. C'est dans cette ville qu'elle a pratiqué le piano et la danse contemporaine (et classique) au CRR de Reims de 2003 à 2012.

Par la suite, entrée au CRR de Paris, elle a dansé à plusieurs reprises des pièces du répertoire contemporain celles que **les Petites Pièces de Berlin, So Schnell**, un extrait de **Désert d'amour** de Dominique Bagouet avec Priscilla Danton ou encore de et avec Daniel Larrieu (**Maria La Ô**, à l'occasion des 30 ans des CCN au théâtre de Chaillot, **Eléphant et les faons**) ou **Josette baïz** (Hommage à Forsythe). elle a également participé à une création collective pour une exposition *Cosmogarden* du peintre Aki Kuroda menée par Maxime Rigobert.

Dès 2015, elle a été l'élève de Véronique Nordey deux ans durant et poursuivait en parallèle des Etudes Théâtrales à L'Université Sorbonne Nouvelle. Elle a travaillé avec Bernard Sobel sur la pièce de Lessing, **Nathan le Sage** à la Cartoucherie en 2018.

VALENTINE  
CATZEFLIS

EST OLGA.

MATHIDE MARSAN

EST AMALIA.

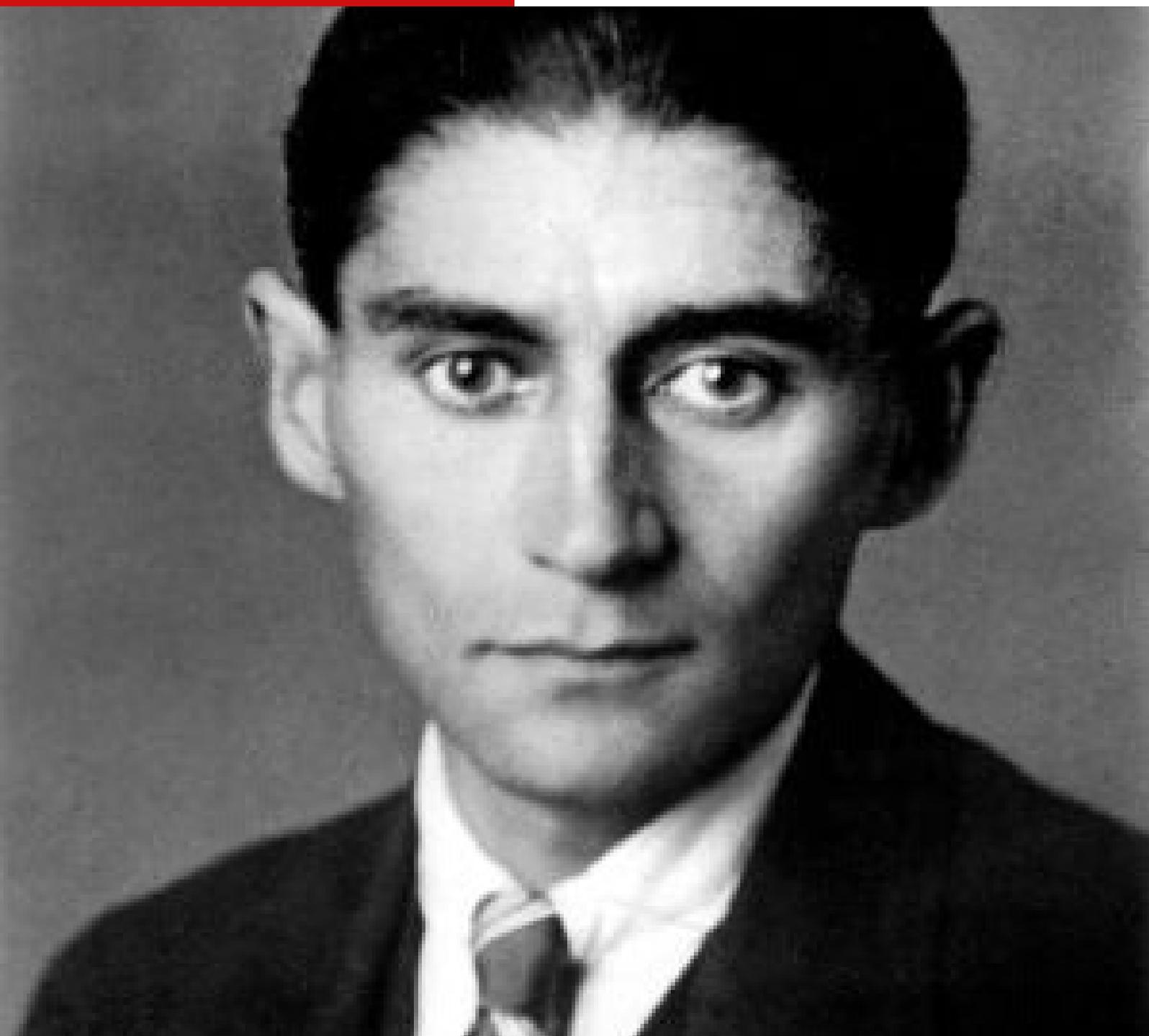
# MATTHIEU MARIE

## EST K.

Formé auprès de Pierre Debauche de 1991 à 1993, il a joué notamment dans les mises en scène de :

- Philippe Adrien
- **Yvonne Princesse de Bourgogne** de Witold Gombrowicz
- **Ivanov** de Anton Tchekhov
- **Partage de midi** et **Protée** de Paul Claudel
- **Meurtres de la Princesse Juive** de Armando Llamas -  
- Stéphane Valensi
- **Le Ministre japonais du Commerce extérieur** de M. Shisgall -  
- Daniel Mesguich
- **Antoine et Cléopâtre** et **Hamlet** de William Shakespeare
- **Dom Juan** de Molière  
- Georges Lavaudant
- **Impressions d'Afrique** de Raymond Roussel, **L'Orestie** d'Eschyle  
- Michel Vinaver et Catherine Anne
- **À la renverse** et **Iphigénie Hôtel** de Vinaver  
- Alain Ollivier
- **Le Cid** de Pierre Corneille  
- Clément Poirée
- **Beaucoup de bruit pour rien**, **La Nuit des Rois** de W. Shakespeare,  
**Dans le Frigo** (Copi, Shakespeare...), **Les Enivrés** de Viripaev  
- Pierre Debauche
- **Le Roi Lear** de W. Shakespeare, **Ruy Blas** de V. Hugo, **La Mouette** de  
A.Tchekhov, **Le Songe d'une nuit d'été** de W. Shakespeare  
- Marc Paquien
- **Les Femmes savantes** de Molière  
- Cécile Pauthe
- **Aglavaine et Sélysette** de Maurice Maeterlinck (reprise)  
- Bernard Sobel
- **Le Duc de Gothland** de C. D. Grabbe ; **Les Bacchantes** d'Euripide

Au cinéma, il a joué entre autres dans *À vot'bon cœur* de P. Vecchiali et sous la direction de Mathias Gokalp, Justine Malle, Carlos Chahine.



« La simple possibilité d'écrire des lettres doit avoir provoqué - du moins en théorie - un terrible désordre des âmes dans le monde. Il s'agit vraiment d'un commerce avec des spectres, le spectre du destinataire mais également avec son propre spectre qui grandit sous la main qui écrit la lettre comme une conséquence de la lettre. Comment a pu naître l'idée que l'on pouvait communiquer avec autrui par une lettre ! On peut penser à un être lointain ou on peut appréhender un être proche ; tout le reste dépasse les forces humaines. »

Lettre à Milena Jesenska in Franz Kafka. En tout je n'ai pas fait mes preuves, Choix de correspondances, traduit et présenté par Claude Le Manchec, - éditions de l'éclat ( 2012) , pp106-107



# KAFKA OU LES TEMPS MODERNES

Créé en 2008 par Frédéric de Beauvoir, **le 100, Etablissement Culturel et Solidaire**, situé dans le 12<sup>ème</sup> arrondissement, est une fabrique de culture où chaque saison plus de 1500 artistes, plasticiens ou acteurs du spectacle vivant, viennent oeuvrer dans des espaces de travail mutualisés.

Lieu d'expression artistique transdisciplinaire, ouvert au public depuis 2016, le 100ecs dispose également d'une salle d'exposition de 250m<sup>2</sup> et d'un théâtre de 50 places. Chaque mois, un thème y est décliné articulant arts plastiques arts vivants, débats et rencontres.

**En janvier 2020, nous aborderons le sujet de la servitude volontaire au combien d'actualité dans un monde où la légitimité de l'élite est questionnée par la rue. Dans ce cadre, Bernard Sobel et Gérard Venturelli offrent leur réflexion nourrie par le Château de Kafka.**



**EXPOSITION**

**GERARD VENTURELLI**

**AMALIA  
OU  
LES SECRETS  
D'UN CORPS  
INSOUMIS**



Gérard Venturelli, professeur à l' cole des Beaux -Arts de Quimper de 1989 à 2007, puis aux ateliers des Beaux Arts de la ville de Paris jusqu'en 2015.

Dernière exposition en octobre 2019 à la Villa Médicis de Rome.

Pour découvrir ses oeuvres :

<http://www.gerardventurelli.fr/>

*Franz Kafka*



**ETABLISSEMENT  
CULTUREL • SOLIDAIRE**